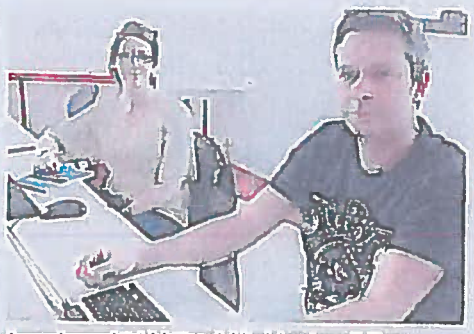
enseignement supérieur

Un master international de Bruxelles à Blois

Le département informatique de l'antenne universitaire de Blois lance un master international. Qui se déroulera entre Bruxelles, Blois et Berlin. Découverte.

L'informatique décisionnelle. Pas évident de se faire une idée de ce que cela recouvre concrètement dans le monde professionnel. « *Les informaticiens récoltent et préparent les informations mises en commun, pour établir des tableaux de bord à destination des décideurs*, explique Patrick Marcel. *Cela peut-être par exemple les données clients, ou des données internes, qui vont être exploitées de manière stratégique.* » Une spécialité en pleine effervescence au niveau mondial, sur laquelle l'université de Tours se trouve à la pointe.

Or il se trouve que le département informatique de l'université de Tours est entièrement décentralisé à Blois. 120 à 150 étudiants acquièrent à Blois des compétences de la licence professionnelle au programme doctoral. Avec suffisamment de réussite et de dynamisme dans la recherche universitaire pour qu'un programme ultra compétitif et honorifique vienne s'y implanter dès la rentrée prochaine, sur le sujet précis de l'informatique décisionnelle. Et pas des moindres puisqu'il s'agit d'un bac + 5, le premier en Europe... « *Nous sont très satisfaits d'avoir été retenu par le label Erasmus mundus, géré par l'Union européenne*, précise le coordinateur local du master. *Cela nous a permis de monter ce master IT4BI avec quatre autres grandes universités européennes, et de donner directement à notre diplôme une véritable légitimité internationale.* » Mais aussi de démontrer que la petite université de Tours peut rivaliser avec les plus grandes en ce domaine très pointu. Pour la première promotion, il n'y aura pas de Français : des bourses sont accordées par l'Europe aux étudiants étrangers et notamment hors Europe. Les 20 à 25 candidats chanceux (ils étaient plus de 1.000 intéressés au lancement de la sélection) viendront du Mexique, Nigeria, Inde, Grèce, Roumanie, Espagne, Serbie, etc. Soit 16 nationalités pour une promotion cosmopolite qui passera par Blois.



Aurore Leroy et Patrick Marcel, à l'origine de ce diplôme européen ambitieux.

Label Erasmus mundus

« *Le premier semestre qui va débuter en septembre se fera à Bruxelles, puis le second à Blois. Nous accueillerons les étudiants à partir de février 2013 et nous allons essayer de leur faire découvrir toutes les qualités de notre région !* » souligne Aurore Leroy, chargée de la communication au département informatique. Après Blois, ils choisiront leur spécialisation à Berlin (université technique), Barcelone (université polytechnique) ou à l'École Centrale de Paris. Rien de moins prestigieux, pour un diplôme qui sera validé dans les trois universités.

Le département informatique de Blois prépare fébrilement le contenu universitaire qui doit être à la hauteur. « *Tous les cours seront en anglais. Cette discipline se construit à l'international, nos chercheurs ont déjà l'habitude de donner cours et conférences à l'étranger. Là nous nous positionnons sur une formation qui se veut la vitrine de l'Europe, c'est très stimulant !* » L'offre de master en informatique décisionnelle reste limitée au niveau mondial, et l'université de Tours a su se positionner. Avec l'espoir que des étudiants français et même régionaux pourront postuler dans les années à venir.

Béatrice Bossard

Repères

> **131 programmes de masters** bénéficient du label Erasmus mundus pour l'année 2012-2013 en Europe, parmi eux 30 nouveaux dont le master IT4BI en partie blésois.

> **L'Union européenne va octroyer 16 bourses d'études** conséquentes (24.000 € par an pour les non-Européens, 11.500 € pour les Européens) ; il y aura donc entre 4 et 9 étudiants hors bourses.

> **Le master IT4BI** est également soutenu par la Région Centre qui met des ordinateurs à disposition, Agglopolys pour les locaux ainsi que le conseil général.

> **www.it4bi.univ-tours.fr** ; département informatique de Blois, université François-Rabelais, 3, place Jean-Jaurès 41000 Blois, tél. 02.54.55.21.68.

en bref

PIÉGEAGE

En attente d'un arrêté ministériel

Suite au décret du 23 mars 2012, la fédération des chasseurs de Loir-et-Cher informe que le classement d'espèces nuisibles, pour chaque département, relève désormais d'un arrêté ministériel. Cet arrêté n'a pas été signé à ce jour et ne le sera, vraisemblablement pas, avant le début du mois d'août 2012.

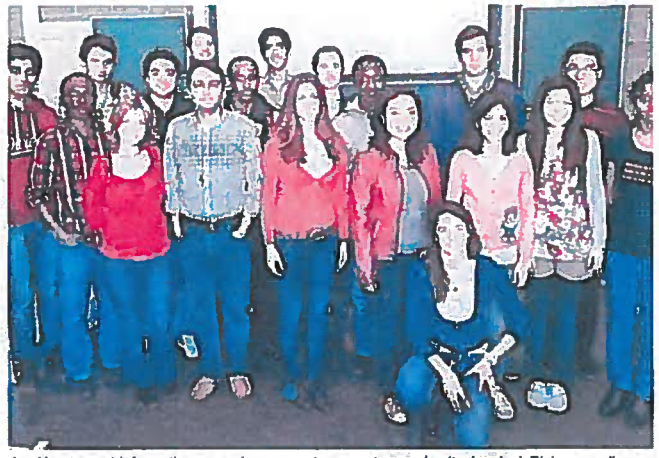
la Nouvelle République.fr

Loir-et-Cher - Blois - Enseignement supérieur

Étudiants informaticiens venus du bout du monde

05/02/2013 05:46

Le département informatique de l'université François-Rabelais de Blois s'ouvre à l'international en accueillant 19 étudiants de master. Et autant de nationalités...



Le département informatique organise ses portes ouvertes sur le site Jaurès à Blois samedi 18 février. La promotion du master internationale est, elle, déjà arrivée à Blois.

L'IUT au palmarès des écoles du Web

Vu de Bruxelles, Blois ressemble à un gros village... C'est en tout cas l'impression première des dix-neuf étudiants qui sont arrivés en fin de semaine dernière, d'un peu partout dans le monde. Espagne, Roumanie, Russie, Mexique, Malaisie, Éthiopie, etc. Ils constituent la première promotion du master informatique dit cursus d'excellence européen, spécialisé dans l'informatique décisionnelle. *« Dix-sept sont ici dans le cadre de la bourse européenne*, explique Patrick Marcel, enseignant. *Nous avons mis sur pied ce master avec quatre autres universités européennes, Paris, Berlin, Barcelone et Bruxelles, car nous avons tous conclu qu'il manquait une telle formation en Europe. Et nous avons pu le mettre sur pied dans le cadre du programme Erasmus Mundus, qui finance le cursus d'étudiants sélectionnés durant 5 ans. »*

Les étudiants ont passé un premier semestre à Bruxelles où ils ont suivi des cours intensifs de français. Ce qu'ils mettront en pratique à Blois, même si les cours sont dispensés en anglais ; tout en étudiant une seconde langue car en juillet, ils partiront pour l'université de leur choix parmi les cinq du programme. Mais durant tout ce semestre, ils vont découvrir comment l'université de Tours, et son antenne blésoise, a réussi à se hisser parmi les meilleures d'Europe en matière d'informatique décisionnelle. *« Nous faisons partie du laboratoire d'informatique de Tours qui réunit 80 chercheurs. L'équipe blésoise compte onze permanents, plus cinq chercheurs et doctorants, travaillant autour de l'informatique décisionnelle : bases de données, web et Internet, traitement de la langue naturelle. C'est en collaborant pour la recherche avec nos collègues européens que nous avons eu l'idée de ce master international. Cela nous offre une véritable lisibilité, face aux grandes universités. »*
Être à Blois n'a en rien bloqué le développement du département de recherche, au contraire. *« Nous sommes proches de nos étudiants et nous avons beaucoup plus d'autonomie que si nous étions sur le campus de Tours. L'un de nos collègues est vice-président de l'université, chargé des relations internationales, cela nous aide aussi. »*
L'émulation scientifique que les enseignants-chercheurs blésois n'ont pas sur place, ils vont la chercher à l'international. Pour le plus grand bien des étudiants qui sortent diplômés dans un secteur qui recrute. Les études démarrent par une licence (75 étudiants cette année à Blois) voire une licence pro (une vingtaine) et se poursuivent en général par un master qui regroupe une quarantaine de Français, plus les dix-neuf venus du bout du monde.

à toute vapeur

Antithèse

Blois n'aurait rien d'une ville universitaire ? Que nenni : notre ville va abriter un INSA. Et, moins connu mais tout aussi spectaculaire à l'aune de nos 50.000 âmes, au moins une thèse de doctorat y est soutenue par an. Certaines (bonnes) années il y en a trois. Sans compter les habilitations à diriger la recherche, soutenues également au département informatique de l'université. Des thèses sur un créneau en pointe comme l'informatique : c'est l'antithèse parfaite à opposer aux incrédules...

Béatrice Bossard

A lire aussi sur La NR

- Le faux vol de portable cachait bien autre chose
- BLOIS Alerte météo
- Renaissance : une autre idée de la danse
- L'IUT au palmarès des écoles du Web
- L'ÉPILOGUE CE WEEK-END

Ailleurs sur le web

- La Bible vue par Jean-Marie Bockel député PS, maire de Mulhouse *(Croire)*
- Surprise : le futur Citroën C4 Grand Picasso *(Caradisiac.com : toute l'actu auto en continu)*
- Affaire Megaupload : la procédure pourrait être reconnue illégale *(01net)*
- Renouveau du papier peint, la vidéo déco de Sophie Ferjani *(Nexity)*

Master Informatique à l'université François-Rabelais
Blois dans le peloton du cursus d'excellence européen

19 étudiants venus de 13 pays viennent de rejoindre Blois et l'antenne de l'université François-Rabelais pour y suivre la deuxième phase de leurs études après un séjour d'un semestre à Bruxelles. Ces 19 étudiants inscrits à la toute nouvelle formation à l'Université François-Rabelais, pour le premier Master Informatique, dit « cursus d'excellence européen », spécialisé dans l'informatique décisionnelle, viennent d'arriver à Blois « un village », pour certains bien plus habitués à de très grandes métropoles.

Sur 800 candidats au départ, 320 étaient éligibles, à raison de pas plus de deux par pays, et parmi les sélectionnés ne figure aucun Français ! Baptisé Master IT4BI (Information Technologies for Business Intelligence), ce diplôme est le fruit de la collaboration des universités européennes de Paris, Berlin, Barcelone, Bruxelles et Tours, avec son antenne de Blois.

Le dossier de candidature pour Blois développé et défendu par Patrick Marcel, enseignant-chercheur, maître de conférences, à l'antenne de Blois, avec sa collaboratrice, Aurore Leroy, et leurs directions, s'inclut dans le label de prestige Erasmus Mundus, programme visant à améliorer la qualité de l'enseignement européen et non européen, sur 5 ans.

Ce diplôme ouvre une sensibilisation des étudiants au monde de l'entreprise et en prise directe avec elle, pour les grandes décisions en matière, notamment, de relations-clients afin d'anticiper et de maîtriser, au mieux, les projets et d'éviter toute crise.

L'anglais est la seule langue reconnue dans ce cursus, mais des cours de français seront dispensés pendant le séjour des étudiants nouvellement arrivés.

Région Centre, Conseil général de Loir-et-Cher, Ville de Blois et Agglopolys ont apporté leurs soutiens à la soutenance du dossier pour faire aboutir ce Master de très haut niveau, à Blois. Signalons que les inscriptions sont déjà lancées pour l'année 2013-2014 (www.it4bi.univ-tours.fr).

Les pays représentés à Blois, certains avec un élément ou deux, sont Le Niger, La Roumanie (2), L'Inde (2), Le Mexique (2), L'Indonésie (2), La Chine (2), Le Pakistan (2), L'Espagne, L'Iran, L'Éthiopie, La Russie, Le Ghana et l'Albanie, avec une moyenne d'âge oscillant entre 23 et 31 ans. Un Serbe a déclaré forfait avant l'arrivée à Blois !

Trois des nouveaux arrivants maîtrisent la langue française dont la mexicaine Stéphanie, 24 ans, en France depuis 7 ans « à Nantes et Marseille où je connais l'OM. Y a-t-il du foot à Blois ? Je suis surprise par la taille de la ville. On dirait un village. Je peux même venir à pied de chez moi à la fac, ce qui n'était pas le cas ailleurs ».

Claudio, un Roumain de 24 ans, est venu deux fois à Paris et une fois à Lyon. « Je me débrouille un peu car le roumain et le français ont des racines communes. J'ai étudié le français pendant quatre ans dans mon collège. Je découvre Blois ».

Enfin, Navid, Iranien de 27 ans, venu en voyage à Paris en 2009, espère perfectionner son français dans la vallée de la Loire pendant les 6 mois qui viennent. Il est vrai qu'il paraît qu'on y parle le français le plus pur...

Puisque l'anglais est la seule langue qu'ils pratiquent, même pour les cours, nous ne pouvons que leur souhaiter « Welcome » et bon séjour in « The Loire Valley ».

Richard ODE

Blois, Blois, Bla, Bla...

On frôle la catastrophe, des fo[illegible] sans toujours [illegible] savoir, dans de[illegible] cocktails avec de[illegible] cantines roulante[illegible] équipées au ga[illegible] pour faire [illegible] chauffer les peti[illegible] fours et autres mignardises. Lors de la pose de la première pierre du centre multiculturel de Fossé, le tuyau à gaz relié à la bonbonne avait une date de prescription fixée à l'an 2006. Cette année, ça ne fera que 7 ans qu'il est dor[illegible] considéré comme hors service. Attend-on une grosse explosion, un four, pou[illegible] se décider à vérifier les dates, avant de brancher le brûleur ?

Non, Jean Lhoste, maire de Saint-Georges-sur-Cher n'a pas mis son poin[illegible] dans la figure de Jean-Marie Pellerin, après l'avoir décoré de la médaille d'[illegible] de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, comme le laisse supposer cet instan[illegible]tané. Il s'apprêtait simplement à le serrer dans ses bras pour le congratuler.

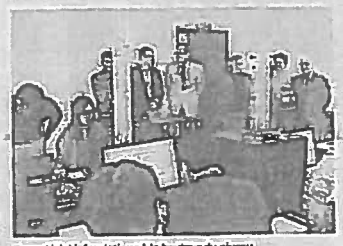
Des locaux de faculté peuvent même se prêter, hors cursus et travaux pr[illegible]tiques, à devenir studio de photographies pour des instantanés de mod[illegible]

Les premiers Masters Erasmus Mundus

Partenaire d'un Master Erasmus Mundus en informatique décisionnelle, le département informatique de la faculté des sciences de l'Université François Rabelais de Tours a été retenu par la Commission européenne en octobre 2011 pour une ouverture à la rentrée 2012. Une première en région Centre.

Le second semestre de cette formation est intégralement dispensé sur le campus universitaire de Blois ainsi appelé à accueillir chaque année une vingtaine d'étudiants venus du monde entier.

Pour leur offrir des conditions de travail en rapport avec le haut niveau d'exigence de leur formation, Agglopolys et le conseil général de Loir-et-Cher ont décidé de financer à parité la modernisation du matériel informatique mis à leur disposition sur ce site. Une aide qui s'est traduite par l'octroi d'une subvention de 20.000 €.



Du matériel informatique à la hauteur du niveau d'excellence des étudiants sélectionnés.

Le caractère exceptionnel de ce Master mérite d'être souligné, tant au niveau de l'excellence des étudiants sélectionnés qu'au niveau du partenariat international créé pour cette occasion avec l'École centrale de Paris, l'Université libre de Bruxelles, l'Université polytechnique de Catalogne et l'Université technologique de Berlin.

Jean-Philippe Minois, vice-président d'Agglopolys et André Baumanner, vice-président du conseil général, tous deux chargés de l'enseignement supérieur, sont allés à la rencontre des étudiants du Master.

C'est malintentionné !

Besoin d'une bourse ? D'un logement ? Pour faire une demande de bourse et/ou de logement, une seule procédure : constituer un dossier social étudiant (DSE) sur www.crous-orleans-tours.fr. Date limite : le 30 avril 2013.

ENSNP

Pont-it en folie

Piétons qui pensiez, plus besoin de vous interroger sur la présence d'une multitude de Post-it collés sur les portes de l'École du Paysage. Il s'agit d'une représentation de la ville d'Étretat (Seine-Maritime) et de ses falaises identifiables à l'aiguille et l'arche (à l'extrémité gauche quand on est face à l'école). Pas convaincu ? Prenez le recul suffisant et dé parvis de l'ENTVL, regardez bien. Voilà, vous avez vu !

RÉSEAU. Un nouveau master centré sur l'informatique décisionnel a ouvert ses portes en septembre 2012. IT4BI est porté par cinq universités partenaires et possède le label d'excellence Erasmus Mundus.

ERASMUS À L'INTERNATIONAL

« Nous avons toujours eu la volonté de nous développer à l'international en proposant une formation ambitieuse dans le domaine de l'informatique décisionnelle », lâche d'emblée Patrick Marcel, co-responsable de la formation. Le projet a mûri dans les têtes des enseignants chercheurs européens pendant quatre ans avant de recevoir un label d'excellence, Erasmus Mundus.

Ce master IT4BI pour « Information Technologies for Business Intelligence » est le premier cursus européen dédié à la thématique de l'informatique décisionnelle. Le programme d'enseignement est conçu conjointement entre 5 universités ou grandes écoles que sont – l'Université « Libre » de Bruxelles, l'Université François-Rabelais à Tours, l'École centrale de Paris, l'Universitat Politècnica de Catalunya (UPC) en Espagne et la Technische Universität Berlin (TUB) en Allemagne.

Les étudiants sont en majorité boursiers et sont sélectionnés sur dossier. La première année est décomposée en deux semestres avec un tronc commun. Le premier se déroule à l'ULB et le second à Blois dans les locaux de l'antenne de l'Université François-Rabelais. Ce sont essentiellement des cours en informatique et des cours théoriques appliqués à l'informatique décisionnelle qui sont dispensés. Le 3e semestre, les étudiants choisissent une spécialisation dans un des domaines proposés par les autres universités avant de partir en stage au 4e semestre chez un partenaire associé ou dans une entreprise trouvée en amont. Au terme des deux années, la promotion de 19 étudiants aura visité trois pays. *« L'idée est que le programme de cours soit suffisamment imposant et diversifié pour que les étudiants aient le plus de possibilité de stage »*, indique Patrick Marcel. Les frais d'inscription sont importants, 8.000 euros par an, et l'Union européenne finance le programme pour 5 ans, celui-ci devant être autosuffisant ensuite. Malgré le coût des études, les dossiers déposés ont été nombreux pour la première année puisque 300 candidatures ont été reçues.

L'objectif d'être autosuffisant d'ici cinq ans

Les étudiants de la présente promotion abordent ces deux années avec sérénité, l'ambiance Erasmus les ayant pour la plupart attirés. Mais pas uniquement. *« Je pense aussi que ce master, c'est le futur. Le cœur de la formation est d'étudier la DATA, comment l'utiliser, l'analyser et par conséquent comment aider les entreprises pour avoir de meilleurs résultats »*, déclare Stéphany Garcia, étudiante mexicaine. Le plus difficile est peut-être le fait d'arriver à Blois après six mois passés à Bruxelles. *« La vie à Blois est très différente de celle à Bruxelles et nous devons maintenant adapter notre façon de vivre à un environnement nouveau »*, évoque Navid Mahloui, un étudiant iranien.

Désormais, l'un des défis de l'équipe enseignante est d'attirer des jeunes européens dans leur master, la première promotion étant essentielle constituée de jeunes hors UE.

Pauline Baumer

Renseignements : iut4bi.univ-tours.fr ou aurore.leroy@univ-tours.fr

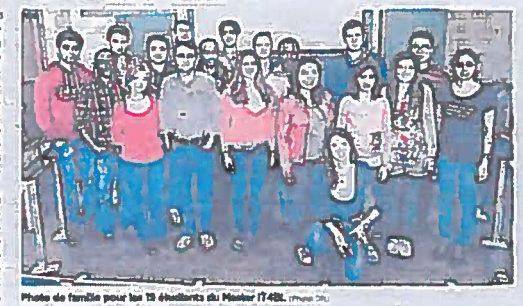


Photo de famille pour les 19 étudiants du Master IT4BI. (Photo DR)

LANGUES. Dans un souci de s'ouvrir encore plus à l'international, l'Université de Tours a mis en place des formations uniquement en anglais dispensées à Polytech.

POLYTECH S'ANGLICISE

Visant à poursuivre sa politique d'internationalisation, l'Université François-Rabelais propose depuis la rentrée 2012 trois masters recherche dispensés au sein de Polytech'Tours permettant à des étudiants internationaux de venir étudier leur spécialité scientifique en suivant des enseignements uniquement en anglais tout en étant immergés en France afin de développer leurs compétences linguistiques en français. Les étudiants entrent à bac +4, la formation se déroulant sur une seule année. Trois spécialités sont proposées : « Electronic and Mechanical Engineering », Computer Aided Decision Support » et Planning and Sustainability Urban and Regional Planning ».

Une formation moins académique *« À plus ou moins long terme, l'objectif est d'avoir des cours standardisés et des cours transversaux afin d'ouvrir l'école encore plus à l'international »*, explique Claudine Tacquart, responsable recrutement à Polytech. Ces trois masters s'appuient sur les formations d'ingénieurs qui possèdent déjà un laboratoire de recherche. Les frais de scolarité s'élève à 8.000 euros si l'étudiant s'en remet à Polytech pour trouver son stage, sinon ils sont de 4.000 euros. L'année est découpée en deux semestres avec 150 heures d'enseignement de spécialité, y compris une unité d'enseignement commune de civilisation française. La formation se veut moins académique mais plus portée sur les projets et l'invitation de professionnels. Un stage de 5 mois est prévu sur le second semestre. *« À la sortie, nous exigeons un niveau de français suffisant validé par un test de connaissance en français (TCF) de 400, mais aussi un niveau d'anglais de 650 »*, ajoute Claudine Tacquart. Il est également prévu qu'un étudiant français s'inscrive à l'une de ces formations. Tous obtiennent un diplôme français même si les cours sont délivrés en anglais.

Pauline Baumer

Renseignements : international.univ-tours.fr

Photo Photo Photo

Chambord

Exposition Alexandre Hollan « L'Expérience de voir »

Du 7 avril au 1er septembre

Né en Hongrie en 1933, Alexandre Hollan est l'auteur d'une œuvre abondante, considérée aujourd'hui comme l'une des plus marquantes du tournant des XXème et XXIème siècles. Quittant son pays natal lors du soulèvement de 1956, Hollan arrive alors en France où il suit les cours de l'Ecole des Beaux-Arts puis des Arts décoratifs à Paris.

Vernissage le samedi 6 avril à 18h. Une navette de presse est prévue au départ de Paris. En bref : Une centaine d'œuvres réunies au second étage du château, sous les voûtes à caissons, sur 600 m. Les deux thèmes de prédilection de l'artiste - les arbres et les « vies silencieuses » - seront représentés à travers différentes techniques (dessins au fusain, lavis, aquarelles, peinture sur toile). L'exposition sera accompagnée de deux films présentant le travail d'Alexandre Hollan dans la nature et aussi dans son atelier (réalisation Idés Sarkantyu). Un catalogue bilingue français-anglais sera publié chez Somogy Editions d'art à l'occasion de l'exposition. Il comprendra des textes d'Yves Bonnefoy et d'Alain Madeleine-Perdrillat (104 pages illustrées). En vente à la boutique du château – 25€

Informations pratiques – horaires et tarifs : Le monument est ouvert tous les jours de 9h à 18h sans interruption pendant la durée de l'exposition. Dernier accès à la billetterie 30 minutes avant la fermeture du château. L'accès aux expositions est compris dans le droit d'entrée. Tarif : 11€ / 9€ (Entrée gratuite jusqu'à 25 ans, membre de l'UE, sur présentation d'un justificatif)

Toute notre actualité 2013 sur www.chambord.org

Agglopolys soutient le premier Master Erasmus Mundus en région Centre

Le département informatique de la Faculté des Sciences de l'Université François Rabelais de Tours est partenaire d'un Master Erasmus Mundus en informatique décisionnelle (IT4BI - Information Technology for Business Intelligence). Retenu par la Commission européenne en octobre 2011 pour une ouverture à la rentrée 2012, il s'agira du premier Master Erasmus Mundus en région Centre.

Le second semestre de cette formation sera intégralement dispensé sur le campus universitaire de Blois, qui accueillera chaque année une vingtaine d'étudiants venus du monde entier.

Ce Master revêt un caractère exceptionnel tant au niveau de l'excellence des étudiants sélectionnés qu'au niveau du partenariat international créé pour cette occasion avec l'Ecole Centrale de Paris, l'Université Libre de Bruxelles, l'Université Polytechnique de Catalogne et l'Université Technologique de Berlin.

Pour offrir à ces étudiants des conditions de travail en rapport avec le haut niveau d'exigence de leur formation, Agglopolys, qui s'est doté depuis 2010 de la compétence «soutien à l'enseignement supérieur», a décidé (à parité avec le Conseil général) de financer la modernisation du matériel informatique mis à disposition dans les locaux de l'Université François Rabelais (place Jean Jaurès à Blois). Cette aide a pris la forme d'une subvention de 20 000 €.

Jean-Philippe MINOIS, vice-président d'Agglopolys en charge de l'enseignement supérieur, et son homologue au Conseil général de Loir-et-Cher, André DOISSONNET, sont allés à la rencontre des étudiants du master dans les locaux de l'Université.

r.chiminoisagglopolys.fr

Transmettez-nous vos annonces d'emplois/stages

Opérations anti-intrusion à Chambord

Le 8 avril

A Chambord, deux exercices nocturnes de recherche et d'interpellation de malfaiteurs seront mis en œuvre le lundi 8 avril. Ils permettront de tester les capacités de protection du monument. Ces simulations s'inscrivent dans une démarche globale qui vise à élever de manière sensible le niveau de sûreté du bâtiment, et par-là-même à contribuer à la sécurisation du patrimoine mobilier qui s'y trouve. Deux scénarios d'intrusion et de tentative de vol d'œuvres d'art avec effraction ont été préparés afin de vérifier l'efficacité opérationnelle des équipes de sécurité. A travers cette mise en situation fictive dans le château, les acteurs impliqués prendront connaissance des lieux. Ces mesures visent à l'amélioration de la sécurité de Chambord sont mises en œuvre grâce au concours de plusieurs intervenants : le poste à cheval, à savoir l'unité de la garde Républicaine présente sur le Domaine, les équipes de Chambord et les pelotons de surveillance et d'intervention de la gendarmerie départementale (Blois -Vendôme - Romorantin). Alors que les mesures Vigipirate ont été récemment renforcées, la sûreté du monument et de ses abords

Contact organisation : Pascal Thévard ingénieur des travaux, responsable de la sécurité, lieutenant-colonel de la réserve citoyenne de gendarmerie.

*La gendarmerie nationale a détaché une unité de la garde Républicaine pour le domaine national de Chambord. Elle assure la sécurité grâce à des patrouilles à cheval et en voiture.

Hommage à Me Jean-Marie Piolè

Jean-Marie Piolé aurait pu être avocat britannique. Il en avait l'allure, le look et un certain flegme qui tranchaient avec la facondie séductrice et enjôleuse d'un Michel Mercier ou la rigueur un peu froide et tranchante d'un Jean-Claude Osty. Il aurait pu être, aussi, un pilote de la RAF ou le commandant de bord d'un avion de ligne international. Il en avait le maintien et une forme de classe qui le distinguaient de ses semblables. Sans oublier son sourire, jamais forcé, accroché sous une moustache immaculée et toujours bien taillée. Calme, serein, bien ancré dans ses convictions où l'homme avait toute sa place, avant le lucre, surtout s'il était faiste, rejeté, isolé, perdu, Jean-Marie Piolé était d'un abord facile car il se mettait, toujours, à la portée de ses interlocuteurs, sans les écraser, en privilégiant le dialogue simple.

Ancien résistant, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, ancien premier maire-adjoint (1983-2007) de Cheverny, après y avoir été conseiller municipal de 1977 à 1983 ; ancien président de la section des la ligue des droits de l'homme pour le Loir-et-Cher, président du comité de soutien à Jack Lang, et médaillé de la reconnaissance française pour fait de Résistance, Jean-Marie Piolé aura beaucoup donné aux autres, tout au long de sa vie, en restant un homme d'échanges et, surtout d'écoute, n'étaient jamais les immenses connaissances, en public, pour les réserver aux salles d'audience ou ça pouvait faire mouche et emporter une décision pour celle ou celui qu'il assistait plus qu'il ne les défendait. Ses plaidoiries étaient précises, sans effets de manches et mesurées comme le verbe jamais très haut, mais toujours porteur. On le respectait autant qu'il respectait les autres au sein du Palais de justice et ailleurs.

Ses obsèques ont été célébrées le jeudi 21 mars, premier jour du printemps, qui l'a vu rejoindre, entouré de la prière des siens et de ses amis, ceux et celles que l'ont précédé au paradis car il doit y être. Assurément et sûrement.

Richard OUE

INTERVIEW. Arnaud Giacometti, vice-président en charge de l'International à l'université de Tours, souhaite continuer à promouvoir le site tourangeau à travers le monde. Un axe stratégique qu'il faut développer entre 2012 et 2017.

CONTINUER SUR LA LANCÉE

(Photo Pauline Baumer)

Quelle est l'évolution de la mobilité étudiante à l'Université ?
Ces dernières années, la mobilité étudiante a progressé assez radicalement à l'université de Tours pour atteindre 1,7 %. Notre objectif est de poursuivre sur cette lancée pour atteindre 2 %. Certaines filières ont mené des politiques incitatives, comme LEA ou l'école Polytech. On constate alors une croissance significative de la mobilité hors Europe. Chez nous, environ 700 étudiants partent tous les ans.

L'accueil d'étudiants étrangers est un axe important. Quel bilan en tirez-vous aujourd'hui ?
Nous essayons d'être de plus en plus attractifs. Concernant la mobilité entrante, nous accueillons chaque année environ 2.500 étudiants internationaux. 700 viennent en convention d'échange Erasmus ou avec d'autres universités. Mais les plus nombreux sont ceux qui viennent en tant qu'individuels. Toutefois, leur accompagnement n'est pas encore bien développé. Certains sont inscrits au Centre universitaire d'enseignement du Français, d'autres sont inscrits en L1 ou M1.
Le plus gros groupe d'étudiants vient de Chine, ils sont presque 300. Puis viennent ensuite, les communautés du Maghreb et également des étudiants allemands.

Quelle est votre stratégie de développement ?
Nous travaillons sur un axe quinquennal de 2012 à 2017. Nous souhaitons continuer à renforcer l'attractivité de notre établissement sur le plan de la recherche et de la formation. Nous avons constaté que nous faisons beaucoup de choses vers l'International mais nous valorisons mal ce que nous faisons. Deux actions fortes vont être menées : construire une seule base de données qui répertorie les actions à l'international et la mise en place d'un bonus budgétaire pour les unités de recherche qui mènent des actions importantes à l'international.

Concernant votre offre de formation, celle-ci se diversifie également de plus en plus ...
Effectivement. En 2012, trois formations de niveau master ont ouvert et délivrent un diplôme uniquement en anglais. Nous en avons deux à Polytech Tours et un troisième qui possède le label d'excellence Erasmus Mundus *(voir ci-après)*. Nous avons aussi l'ambition de développer nos diplômes en anglais car c'est une forte demande de la part des étudiants. Nous avons d'ailleurs le projet d'ouvrir un nouveau diplôme en informatique pour la rentrée 2013.

« Nous avons l'ambition de développer de nouveaux diplômes en anglais »

Vous accueillez de nombreux étudiants qui arrivent sans convention d'échange. Qu'envisagez-vous de mettre en place pour que leur intégration soit encore plus facilitée ?
Nous avons remarqué avec le CUEF que les difficultés rencontrées étaient de trois types : la langue française déjà, puis des problèmes méthodologiques importants et également des problèmes d'intégration disciplinaire. C'est pour cela qu'à la rentrée dernière, nous avons décidé d'organiser un espace d'accueil spécifique sur le principe d'un accompagnement durant une semaine à la Toussaint. C'est encore expérimental donc tous les étudiants ne sont pas venus évidemment. Nous réfléchissons à mettre en place du parrainage.

Est-ce d'autres formes d'échanges ont lieu, notamment entre vos chercheurs et votre personnel ?
Si nous voulons être une université internationale, il faut aussi que l'ensemble du personnel soit impliqué, y compris le personnel administratif. Nous incitons notre personnel à la mobilité européenne sur une période d'une semaine. Concernant nos doctorants, nous faisons en sorte qu'ils puissent partir durant un séjour dans un laboratoire européen. Comme pour les autres points évoqués, nous continuons à développer nos échanges, c'est un travail en continu.

Propos recueillis par Pauline Baumer